

SESSION 2011

---

AGRÉGATION  
CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

THÈME LATIN

Durée : 4 heures

---

*Les dictionnaires français-latin Decahors, Edon, Goelzer et Quicherat, ainsi que les dictionnaires latin-français Bornecque, Gaffiot, Goelzer et Quicherat sont autorisés.*

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

*Du tragique et de la fatalité*

La tragédie nous représente des malheurs communs, mais à distance de vue, et comme des objets ; aussi l'idée de la fatalité, plus ou moins clairement conçue, est toujours l'armature du drame. Ainsi le spectateur est délivré de ce genre de crainte, qui est le pire, et qui est la crainte d'avoir à prendre un parti. Aussi faut-il que le drame soit terminé déjà dans le fait au moment où le poète nous le présente ; c'est pourquoi l'ancienne histoire plaît au théâtre ; les malheurs illustres sont assez connus d'avance, et le temps en a effacé les suites, de façon que l'on sait où l'on va, et que l'on est séparé de son temps et de soi. Cette tranquillité se voit clairement dans le spectateur qui prend place. Ainsi le temps se trouve-t-il être le personnage principal de toute tragédie composée. Il est donc vrai, comme on l'a dit, qu'il faut au théâtre tragique l'unité de temps, entendez la continuité et la mesure ; et je remarque que les mesures du temps, surtout par le soleil et les étoiles, ont ici l'accent convenable. Il est bon que l'épée de Cassius désigne les étoiles qui déclinent, dans l'une des plus remarquables nuits de l'histoire. Et il faut que l'on sente toujours la marche des heures, et la nécessité extérieure qui presse les passions et les mûrit plus vite qu'elles ne voudraient. Cette avance du temps, qui, sans tenir compte de nos désirs et de nos craintes, les accomplit enfin, est sans doute ce qui tient le tragique en place. Mais aussi le poète tragique doit négliger ces mouvements d'humeur capricieux, qui n'ont point de suite et qui n'en attendent point. Il importe que les passions se dessinent sur la chaîne du temps. On pourrait dire que les passions sont la matière, et le temps la forme de toute tragédie.

Alain, *Système des Beaux-Arts*